

problem area, and not as part of an all-over plan, their pertinence varies with time, as does their level of activity.

For instance, the Canada-United States Ministerial Committee on Joint Defence has met only four times since it was created in 1958, and only twice in the last ten years. In fact, it has been largely supplanted by other instruments of co-operation on military matters. Examples of joint defence machinery are the Permanent Joint Board on Defence, the Military Co-operation Committee, the Canadian-United States Regional Planning Group (which is a regional group of NATO), and of course NORAD. In contrast with the record of the Canadian-United States Ministerial Committee on Joint Defence, the Canada-U.S.A. Ministerial Committee on Trade and Economic Affairs, which brings together several leading Cabinet Ministers from each country annually, appears to be highly effective. Its agenda is not restricted to trade and economic matters, and it provides an opportunity to raise almost any topic of current concern to one of the participants. It also provides an excellent opportunity for the participants to get to know one another.

Another institution which has continuing relevance, and which seems bound to have an increased role in the future, is the International Joint Commission. Since its establishment in 1911, it has dealt mainly with the flow of boundary waters, but in recent years it has become involved to a much greater degree in the question of water and air pollution. It would appear to be a natural instrument to work out solutions to some of the serious problems in this area. An organization which would appear to have great potential value is the Canada-United States Inter-Parliamentary Group, particularly in view of the increased interest of Canadian M.P.s in international affairs. However, these joint institutions will never be able to supplant the continuous communications between the two governments, or even assure more than a very small proportion of the total communications flow.

How the Machinery Works

Perhaps more than in her relations with any other country, Canada's relations with the United States are conducted on a pragmatic, day-to-day basis, with considerations of protocol at a minimum. Since several hundred Canadian government employees are based in the United States, and a similar number of Americans in Canada, it would be difficult to estimate the quantity of communications that occur each day, but

ques de façon générale pour régler un problème en particulier, ou un groupe de problèmes, et non comme un plan d'ensemble, leur utilité varie avec le temps, et également le degré de leurs activités.

Par exemple, le Comité ministériel mixte canado-américain de la défense ne s'est réuni que quatre fois depuis sa création en 1958, et deux fois seulement depuis dix ans. En fait, il a été grandement remplacé par d'autres organismes de coopération sur des questions militaires. Comme organismes de défense conjointe, nous avons par exemple la Commission mixte permanente de défense, le Comité de coopération militaire, le Groupe canado-américain de planification régionale (qui est un groupe régional de l'OTAN) et, bien entendu, l'OTAN. Contrairement au travail accompli par le Comité ministériel mixte canado-américain de la défense, le Comité ministériel canado-américain du commerce et des affaires économiques, qui réunit chaque année plusieurs membres marquants des deux cabinets, semble être éminemment actif. Son programme ne se limite pas seulement au commerce et aux questions économiques, car il permet en outre de discuter toute question qui intéresse, dans la pratique, l'un ou l'autre des participants. Il fournit aussi à tous les participants une excellente occasion de se connaître les uns les autres.

La Commission internationale mixte est un autre organisme qui a toujours sa raison d'être et qui semble être appelé à jouer un rôle toujours plus grand à l'avenir. Depuis sa création en 1911, elle s'est surtout intéressée aux questions de l'écoulement des eaux limitrophes, mais au cours des récentes années, elle s'est occupée avec beaucoup plus de vigueur des questions qui visent la pollution de l'eau et la pollution de l'air. Il semble que cet organisme soit le moyen tout désigné pour trouver des solutions à certains problèmes graves dans ce domaine. Le Groupe interparlementaire Canada-États-Unis semble devoir rendre des services de grande valeur, surtout que les députés canadiens s'intéressent de plus en plus aux affaires internationales. Toutefois, ces organismes mixtes ne pourront jamais remplacer les communications continues entre les deux gouvernements, et ils ne pourront même assurer qu'une très faible partie de l'ensemble des communications.

Modes de communications

Plus encore peut-être qu'avec n'importe quel autre pays, le Canada entretient avec les États-Unis des relations fortuites et journalières, avec un minimum de civilités protocolaires. Étant donné que plusieurs centaines d'employés du gouvernement canadien travaillent aux États-Unis, et un nombre semblable d'Américains au Canada, il serait difficile d'indiquer combien de fois par jour des communications ont lieu,